

# LA COMMEDIA DELL'ARTE

THÉMATIQUE

## SALLE MARIONNETTES TRADITIONNELLES EN ITALIE



Petit théâtre du Palais Grimani, Ca' Rezzonico, 18<sup>e</sup> s.

### Définition et origines

Genre théâtral né en Italie au 16<sup>e</sup> s., la commedia dell'arte a pour spécificité de mettre en scène des caractères type, présents dans tous les scénarios : on retrouve, aux côtés des *zanni* (les valets), de jeunes amoureux et des servantes, ainsi que les incontournables vieillards grincheux et faux chevaliers bravaches. Tous ces personnages sont issus de régions ou villes particulières dont ils parlent le dialecte. Ainsi **Arlequin** est bergamasque, Colombine vénitienne et **Pulcinella**, napolitain.

Le répertoire est semi-improvisé à partir de canevas de situations. Les actions se résument généralement à des intrigues amoureuses plus ou moins contrariées.

Passages burlesques (*lazzi*), chants, joutes verbales et acrobaties de haute volée ponctuent le spectacle.

Les racines de ce théâtre remonteraient à l'Antiquité : les *atellanes*, farces burlesques souvent obscènes, étaient jouées à la suite des tragédies et mettaient en scène des personnages type, masqués, comme Maccus, Bucco, ou Dossenus. Le texte était apparemment improvisé.

### Cinq siècles d'acteurs... et puis s'en vont !

La commedia dell'arte naît à Padoue le 25 février 1545, date à laquelle huit comédiens signent un contrat afin de ne plus être *dilettantes* - amateurs pratiquant la comédie - mais des *comédiens de l'art*, c'est-à-dire des artistes professionnels. Itinérants, ils connaissent rapidement le succès.

D'autres troupes se montent sur leur modèle comme les *Comici Gelosi* ou les *Uniti*. Invitées dans les cours princières, elles jouent dans toute la péninsule et passent les Alpes : dès septembre 1548, les banquiers italiens de Lyon commandent une représentation pour l'entrée royale d'Henri II et de Catherine de Médicis. Puis Henri III invite les *Gelosi* à Blois où ils connaissent un grand succès. La commedia dell'arte se diffuse alors en France grâce à la protection de la noblesse, malgré des rivalités avec les comédiens français... et des démêlés avec les autorités religieuses ! Les troupes italiennes se fixent à Paris dès le milieu du 17<sup>e</sup> s. : en 1645, la compagnie de Tiberio Fiorelli joue au Palais-Royal en alternance avec Molière.

Chassés de Paris en 1697 pour avoir froissé Mme de Maintenon, les acteurs italiens reviennent en 1716, pour être définitivement expulsés en 1779.

La commedia dell'arte n'en continue pas moins de vivre sous d'autres formes : théâtres de rue, comme les pantomimes du boulevard du Temple, dit "Boulevard du Crime" à Paris au 19<sup>e</sup> s. ; art du clown dans les cirques ; personnage de Charlot au cinéma...

Elle suscite même un nouvel intérêt de la part d'acteurs ou metteurs en scène tout au long du 20<sup>e</sup> s., comme Charles Dullin ou Giorgio Strehler du *Piccolo Teatro* de Milan, et nourrit le travail des comédiens contemporains.

### Du comédien à la marionnette, et vice versa !

Au 17<sup>e</sup> s., les marionnettes fleurissent aux côtés des acteurs de la commedia dell'arte. En Vénétie, le théâtre de marionnettes est extrêmement populaire entre le milieu du 17<sup>e</sup> et le milieu du 20<sup>e</sup> s. D'abord divertissement domestique de la noblesse, il se répand dès le 17<sup>e</sup> s. par le biais de petits théâtres jouant des marionnettes à fils dans les palais, ouverts au public, comme au palazzo Grimani.

Parallèlement, le théâtre de marionnettes à gaine est présent tous les jours place Saint-Marc et dans toute la ville les jours de fête, spécialement pendant le Carnaval.

.../...

La différenciation entre la commedia dell'arte des acteurs et celle des marionnettes s'observe au tournant du 18<sup>e</sup> s. : c'est le moment où les auteurs de théâtre s'intéressent aux marionnettes et créent un répertoire spécifique. Ainsi Carlo Goldoni (1707-1793), auteur prolifique, écrit une série de pièces pour marionnettes... qui sont ensuite adaptées au théâtre d'acteurs !

Mais Goldoni est aussi le réformateur de la commedia dell'arte : il abandonne l'improvisation et les *lazzi*, supprime les masques et délaisse l'in vraisemblance. Le succès est au rendez-vous !

En réaction, les marionnettistes récupèrent le répertoire ancien, avec ses vieux scénarios, ses farces, ainsi que les personnages types traditionnels. Le public, composé de paysans, de domestiques, de soldats, d'enfants... et de bourgeois en manque de tradition, est alors nombreux.

C'est ainsi que, par le biais du théâtre de marionnettes, certains pans de la commedia dell'arte nous sont parvenus.

### Les grands personnages dans la tradition italienne



Pulcinella

**Pulcinella** : valet bouffon, benêt, paresseux, mais comique indispensable. Originaire de Naples, il est habillé d'une blouse et d'un large pantalon blancs et coiffé d'un bonnet en forme de pain de sucre. Son masque est exagéré. Il parle peu (ou pas) et sa voix est déformée par la pratique ou *pivetta* en italien, lame de métal placée sous la langue, jusqu'à en être incompréhensible. S'il porte une épée, c'est surtout comme pétomane invétéré qu'il est à redouter ! C'est l'ancêtre de Polichinelle.



Brighella

**Brighella** : bergamasque lui aussi, c'est un valet bouffon, mais plus astucieux qu'Arlequin. Vêtu de vert et de blanc, il a un masque noir.

**Le Capitan** : soldat parodique, il représente le type de l'Espagnol. Il porte un chapeau à plume, une fraise et un uniforme bariolé.

**Le Docteur** : d'origine bolonaise, c'est un des personnages de vieillards, avec Pantalone et Cassandre. Charlatan qui ponctue ses discours de pseudo citations latines et de jeux de mots, il est difficilement compréhensible. Il porte un court manteau noir, un masque, et parfois une fraise et un grand chapeau de feutre.



Arlecchino

**Arlecchino** : cousin nordique de Pulcinella, il est originaire de Bergame. Son masque est déformé jusqu'à l'animalité. Son costume est formé de diverses pièces multicolores. Il porte un béret blanc et un inévitable bâton.

**Pantalone** : d'origine vénitienne, c'est un vieillard libidineux, avare, crédule, qui a des rôles de pitre. Il porte une culotte allant jusqu'aux chevilles, à laquelle il donne son nom : le pantalon ! Masque, bas rouges et chapeau sans bords complètent son accoutrement.



Pantalone

**Colombine** : cette servante, personnage secondaire, est malicieuse et dénoue souvent les situations. Elle est habituellement la compagne d'Arlequin. Au service de Pantalone, qui a parfois des vues sur elle, elle est considérée comme un pur personnage vénitien. Elle est généralement vêtue d'une robe de ville toute simple.

**Scaramouche** : napolitain, fanfaron et peureux, c'est un éternel perdant. Entièrement vêtu de noir, il porte une grande épée au côté, symbole de sa prétendue noblesse.

**Florindo** : avatar de Lelio, jeune amoureux contrarié, de grande famille, c'est un rêveur qui sait garder une certaine autorité, liée à son rang. Son habit est somptueux.